

Quand on est jeune, tout semble possible. Et pourtant, atteindre notre rêve est parfois compliqué. Qu'est-ce qui détermine notre avenir ? C'est vrai que si on ne tente rien, on n'a rien, mais cela ne veut pas dire que tout soit si simple : quelles sont les barrières qui nous font face ?

QUAND ON VEUT, ON PEUT ?

Dans notre société, on peut évoluer et atteindre une « meilleure » position que ses parents grâce à son travail, ses efforts, ses études : c'est ce qu'on appelle prendre « l'ascenseur social ». Mais en réalité, tout le monde n'a pas les mêmes chances d'y arriver, en particulier en raison de son milieu social*. Pour arriver à une « bonne » place, les enfants de familles modestes devront franchir plus d'obstacles que

les autres. Quand certains jeunes prennent l'ascenseur, d'autres doivent se contenter de l'escalier. Ce n'est pas très juste. C'est pour ça que l'école, l'égalité et l'entraide sont très importantes : elles aident à réparer l'ascenseur pour que tout le monde ait sa chance.

*Milieu social : c'est l'environnement dans lequel on vit, en fonction de sa position sociale (revenus, profession, éducation, etc.). On parle aussi de « groupe social » ou « catégorie sociale ».

Aïe, un obstacle

Dans la vie, tout le monde est confronté à des échecs. On arrive rarement à notre objectif du premier coup : on a le droit de recommencer. L'erreur serait de tout prendre sur soi, de se dire que si on n'y arrive pas, c'est parce qu'on est nul, ou au contraire, de reporter la faute uniquement sur les autres. Dans un échec, comme dans une réussite, il y a des responsabilités multiples, et puis le hasard joue aussi.

Oser s'exprimer

On a le droit de demander de l'aide dès que l'on sent que l'on commence à être en difficulté pour éviter de se laisser submerger. Il faut aussi prendre du temps pour réfléchir : dans la vie en général, quelles sont mes faiblesses ? Quels sont mes points forts ? Qu'est-ce que je pourrais changer ou améliorer ? Vers qui je peux me tourner pour m'aider ? L'aide peut venir de plein de



C'EST MÉRITÉ ! (OU PAS)

On nous dit que notre réussite dépend de nos efforts personnels, ce qu'on appelle notre « mérite ». Mais juger le mérite est très compliqué car certains peuvent faire face à des obstacles pour réussir. Par exemple, certains élèves ont des difficultés pour réviser car ils doivent s'occuper de leurs frères et sœurs chez eux. Et aussi, dire que tout vient du mérite individuel, c'est oublier le rôle des autres dans notre réussite : dans une équipe de foot par exemple, pour qu'une attaquante puisse marquer des buts, il faut que ses coéquipières lui passent le ballon. Même avec tout le talent du monde, on a besoin du collectif pour avancer.



"LAISSE TES RÊVES CHANGER LA RÉALITÉ MAIS NE LAISSE PAS LA RÉALITÉ CHANGER TES RÊVES"

Nelson Mandela
Premier président noir de l'Afrique du Sud et leader de la lutte contre l'apartheid.

personnes, parfois insoupçonnées : quelqu'un de confiance, un membre de ta famille, tes profs, tes amis, une association ou le centre jeunesse de ta ville ou de ton quartier par exemple.

À bas les rôles qu'on nous donne

La société nous pousse à nous comporter d'une certaine façon. Par exemple, si on nous répète « les enfants dont les parents n'ont pas fait d'études ne sont pas destinés à en faire », on risque de se dire que l'université n'est pas pour nous. Cela s'appelle un « stéréotype » ou un cliché. Il peut limiter nos ambitions. Si on ne fait pas attention à ces stéréotypes, on finit par les intérioriser : on intègre et on remplit le rôle que la société nous donne, plutôt que de rechercher ce qui nous plait vraiment. Ces stéréotypes sont l'un des éléments qui font que les inégalités existent. Et toi, il y a des clichés qui te freinent et que tu voudrais combattre ?

Viser les étoiles, et prendre du recul

Astronaute, coiffeur, médecin, cuisinière... Notre champ des possibles est infini. Si on commence à ne plus rêver, à se dire que « ce n'est pas possible », on ne risque pas d'y arriver. Mais gardons aussi en tête que répéter que « quand on veut, on peut » peut être un piège. Car cela sous-entend que, si on échoue, c'est uniquement de notre faute et pas des obstacles qu'on a rencontrés, même si on a fait énormément d'efforts.

TROP LA CLASSE !

Pour observer la société, on rassemble les gens en différents groupes, en fonction de leurs revenus, de leur métier, de leur niveau de diplôme ou de leur niveau de responsabilités. C'est ce qu'on appelle les classes sociales, ou les catégories sociales. Tout en haut de l'échelle sociale, il y a les catégories « aisées » ou « favorisées » (les plus riches), au milieu les « classes moyennes » et, en bas, les « classes populaires » ou « modestes » (les plus pauvres).



RÉUSSIR C'EST QUOI ?

Au fond, il faut se demander ce que c'est que réussir sa vie. Est-ce uniquement avoir beaucoup d'argent ? C'est vrai que sans argent, c'est difficile de se loger ou de partir en vacances, par exemple. Mais à quel prix ? En fait, réussir, c'est faire ce qui nous rend heureux. Ça peut être de gagner assez d'argent pour vivre confortablement, ne pas avoir sans cesse à se demander si on a les moyens, avoir une belle maison. Ou aussi avoir du temps pour être avec ses amis, sa famille, pour faire des activités ou partir en vacances. Avoir des enfants, ou non. Faire le métier qu'on aime ou qu'on trouve utile, etc. La définition de la réussite est propre à chacun et chacune.